

# Bayeux. Au lycée Chartier, des profs en grève pour dénoncer la réforme du bac

Coralie Ganivet

5-7 minutes

---

**Ce jeudi 23 janvier 2020 au lycée Chartier à Bayeux (Calvados) c'est jour d'épreuves anticipées du bac pour les 1re. Des examens qui se déroulent dans des conditions particulières**

Publié le 23 Jan 20 à 11:58



Une partie des professeurs du lycée Alain Chartier à Bayeux (Calvados) est en grève ce jeudi 23 janvier 2020, jour où les épreuves anticipées du bac ont lieu pour les élèves de 1re de l'établissement, pour dénoncer la réforme du bac qu'ils jugent mal organisée et injuste. (©La Renaissance le Bessin)

« E3C : Blanquer repense ton bac ». A 7 h 30 ce jeudi 23 janvier 2020, une partie des professeurs du **lycée Alain Chartier à Bayeux (Calvados)** accroche cette banderole sur les grilles de

l'établissement. Environ 60 % de l'effectif est **en grève**. Et s'ils ont choisi cette date, ce n'est évidemment pas par hasard. Dans 30 minutes, les élèves de 1<sup>re</sup> de l'établissement commenceront leurs **épreuves anticipées du baccalauréat**. C'est langue vivante 1 et 2 le matin (1 h pour chacune) et histoire-géographie l'après-midi (2 h).

Une grande majorité des professeurs concernés ne rentreront pas surveiller les examens. Car ils dénoncent justement **la réforme du bac** portée par le ministre de l'éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, qu'ils jugent mal organisée et injuste pour les élèves.

Lire aussi : [En Normandie, les premières épreuves du bac débutent : la nouvelle formule en 5 points](#)

### **Des disparités dénoncées**

C'est un peu complexe. Pour comprendre, il faut d'abord expliquer ce que sont ces **E3C** : « Le sigle veut dire « épreuves communes de contrôle continu ». Ce sont donc les épreuves anticipées du bac pour les élèves de 1<sup>re</sup> », développe Hervé Jeanney, en grève comme tous les autres profs d'histoire-géo de Chartier. Ces épreuves concernent les langues vivantes et l'histoire-géographie pour les filières générales, auxquelles il faut ajouter les mathématiques pour les 1<sup>re</sup> technologiques.

Pour cet aspect-là, c'est commun à l'échelle nationale. Mais là où les disparités commencent pour les professeurs dénonçant la réforme, c'est qu'elles ne sont pas organisées partout le même jour. La fourchette pour les tenir est d'ailleurs plutôt importante. En Normandie, les établissements peuvent les faire passer entre le 20 janvier et le 14 février, à leur convenance.

Ça ne laisse pas le même temps pour tous les élèves de se préparer. Et en plus, les sujets vont circuler.

Des sujets qui là aussi sont « à la carte ». Comprenez par là qu'ils ne sont pas communs. Les professeurs de chaque établissement devaient choisir eux-mêmes les sujets d'examens qu'ils allaient

proposer à leurs élèves sur une **base de données nationale**.

« Mais son ouverture a été reportée au 9 décembre. Ça ne nous laissait pas assez de temps pour savoir sur quels thèmes les faire travailler », regrette Isabelle Agra. Les 5 professeurs d'histoire-géo de Chartier ont alors envoyé un courrier à leur hiérarchie, « mais il est resté sans réponse ».

### **Ils n'ont pas choisi les sujets ni surveillé les épreuves**

Ils ont donc décidé de **ne pas choisir les sujets** (ce sont des inspecteurs qui s'en sont chargés à leur place) et de **ne pas surveiller les épreuves**. « L'établissement a donc mobilisé d'autres professeurs et des personnels administratifs pour les remplacer, ainsi que quelques surveillants issus du contingent qu'a, comme pour tout examen, l'académie à sa disposition », explique le Rectorat de Caen.

### **Qu'en pensent les premiers concernés ?** Les élèves de

1<sup>re</sup> rencontrés à l'issue de la première épreuve de langue vivante au lycée Chartier tenaient le même discours : « l'organisation était un peu bancal, mais ça l'a fait », assure Saba, 16 ans. Pour lui, « la réforme est une bonne idée, c'est sa mise en place qui pose problème. On manque de temps pour préparer les épreuves et les examens s'enchaînent. On a les premiers E3C là, puis le bac blanc lundi prochain, puis les épreuves communes de spécialités, puis les oraux blancs et la suite des E3C. Ça fait beaucoup tout en devant continuer à suivre le cursus ».

### **D'autres professeurs solidaires**

La problématique est la même du côté des professeurs de langues. Tous ne sont pas grévistes, mais une majorité d'entre eux **dénonce un nouveau bac qui n'est « pas égalitaire »**. D'autres professeurs d'autres matières font aussi grève, en soutien à leurs collègues, mais aussi pour marquer leur opposition à la réforme. Car eux aussi, finalement, se disent touchés : « Les élèves n'ont eu que très peu de temps pour se préparer, ils nous demandent donc

de les alléger dans les autres matières, ce que l'on comprend, mais à côté des épreuves, il faut bien continuer à tenir le programme », explique Anne Flament, professeur de mathématiques.

« Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que l'on n'est pas forcément opposé au changement, il faut juste le faire correctement », précise-t-elle calmement.

Le calme, c'est l'ambiance qui règne en ce jeudi. Le déroulement des examens est un peu perturbé, mais il a bien lieu. Car l'objectif des grévistes est clair : « Il s'agit de montrer notre désaccord, pas de bloquer l'établissement ».

**Quelle nouvelle notation avec la réforme du bac ?** Toutes les épreuves d'E3C (il y en aura trois au total : celles-ci de janvier-février 2020, d'autres en mars-avril 2020 et les dernières en mars-avril 2021, en Terminale) représenteront 30 % de la note finale du bac. A cela s'ajouteront les notes sur les bulletins scolaires de 1<sup>re</sup> et de Terminale (10 % de la note finale) et les notes des épreuves finales (60 % de la note du bac).